Bdo ncre ulle

N°13
JUIN
2007

TOXIC PLANET
ANGE ET DRAGON
RENO LEMAIRE

COMME CHAQUE NUIT D'ÉTÉ AU CAMP DE BROU, LES ANIMATEURS SE RÉUNISSENT APRÈS AVOIR COUCHÉ LES ENFANTS ...
ET VOUS, POURQUOI ÊTES-VOUS DEVENU ANIMATEUR ?
MOI J'ADORE LES ENFANTS DONC ...
GUI DI GUI DI
GUI GUI DI
MOI J'AI QUELQUES ACHATS PRÉVUS DONC ...
ET TOI JOHAN ?
JOHAN ?
IL NE NOUS L'A JAMAIS DIS MAIS ...
DEPUIS QU'UN NOUVEAU CENTRE S'EST INSTALLÉ PRÈS DE NOTRE CAMP...
OH JOHAN !!! GRAND FOU

N. VADEAU - D. CANION
D. JACCONE

Pentagramme magique ? OK. Gousse d'ail ? OK. Poster d'Elizabeth Tessier ? OK. Nous avons pris toutes nos précautions pour que notre numéro 13 puisse sortir le plus normalement possible. Toutes ? Non, un irréductible malchanceux résiste encore et toujours à la chance. Et là où le bât blesse, c'est que ce quidam n'est autre que notre maquettiste en chef… Pour la petite anecdote, notre malchanceux préféré a eu la bonne idée de prendre un bus à 17h30 un vendredi, le jour où ils ne circulent pas… Une heure après, il se décide à partir quand la pluie arrive, se rend compte qu'il a oublié son téléphone portable et que le seul numéro dont il se souvient sonne toujours occupé. L'orage tombe de plus belle si bien qu'à 19h30 la foudre tombe près de lui. Bulle d'Encre a failli disparaître avec son corps ! Mais la poisse s'attache et n'allait pas le laisser s'en tirer si facilement. Il marche donc jusqu'à la gare la plus proche (soit 12 km) sous la pluie et y arrive à 2h du matin… et constate que la gare est fermée jusqu'à 6h. Il a ensuite pu rentrer chez lui, grelottant et frissonnant.

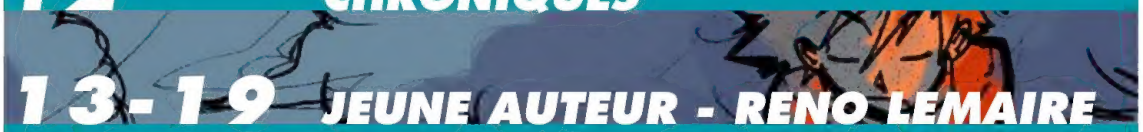
Cette histoire est rigoureusement exacte et fait partie du quotidien de Mokshu. Si comme nous, vous ne supportez plus l'intolérable, faites un don de trèfles à quatre feuilles, de pattes de lapin, de fers à cheval à l'association BDE – Bulle d'Encre. Vous rendrez un petit Mokshu heureux (et un webzine qui pourrait sortir dans les temps car ce genre d'aventures lui arrive constamment). Mobilisez-vous ! Bulle d'Encre compte sur vous.

❑ ***Anthony Roux***

4 CHRONIQUES

5-11 FOCUS - ANGE ET DRAGON

12 CHRONIQUES



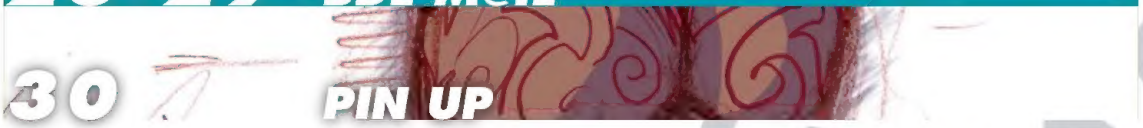
13-19 JEUNE AUTEUR - RENO LEMAIRE

20 CHRONIQUES

21 DANS LES BUREAUX DE LA REDAC

22-27 FOCUS - TOXIC PLANET

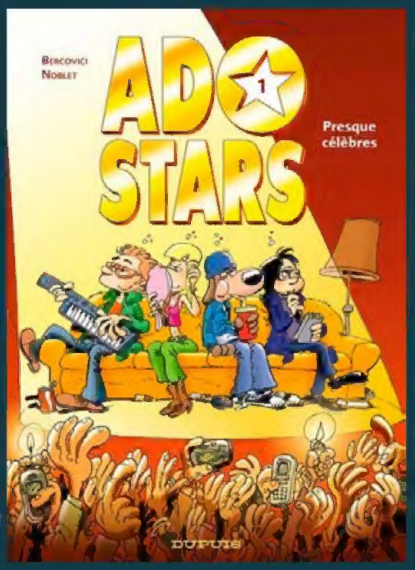
28-29 BDE M@IL



30 PIN UP

Adostar T1

Scénario : Noblet **Dessin : Bercovici** **Couleurs : Studio Leonardo**
Editeur : Dupuis **Prix : 8,50€**



Adostars, c'est l'histoire de quatre ados qui veulent devenir célèbres et adulés sans trop se fouler ! Avec cette accroche, le contexte est posé. La série parodie le rêve qu'ont certains depuis l'invention de la télé réalité, à savoir la quête suprême, celle de la célébrité et des fans en folie ! Rotatine et ses poèmes en eau de boudin, Fuso et Stratobaf respectivement (presque) chanteur et (quasi) musicien et Aspartine en mannequin anorexique, tous veulent croire à cette reconnaissance. Seulement ce n'est pas si évident que ça, surtout lorsqu'on n'a pas de talent…
L'idée de Noblet est dans l'air du temps. Les gags sont assez inégaux, allant de « pas génial » à « amusant mais sans plus ». Nul doute que la série a pour premier objectif d'atteindre les plus jeunes jusqu'à ceux qui ont l'âge de jouer le rôle de ces apprentis artistes. C'est sans doute eux qui apprécieront le plus. Le lecteur plus averti pourra quant à lui apprécier certains gags quand même, notamment les conseils du producteur de musique, eux aussi dans l'air du temps. En ce qui concerne, les dessins, Bercovici reste bien dans l'esprit « femmes en blanc » et il n'y a guère de surprise de ce côté-là. On aime ou n'aime pas, toujours est-il que le style correspond bien à l'humour.
C'est une œuvre qu'on peut donc saluer pour le fond qui consiste à caricaturer la volonté d'accès au show-biz car on a vu ou lu que c'était super ! Sur la forme, c'est un peu moins réussi mais la légèreté est sans doute recherchée, pour coïncider en tout point avec le sujet… Lisez-le ou offrez-le, ça aura peut être le bon effet d'annuler tous les espoirs de jeunes freluquets de votre entourage ! ! !
Bonne lecture.

NR

La Forêt

Scénario : Perez **Dessin : Tiburce** **Couleurs : Tiburce**
Editeur : Casterman **Prix : 14,75€**

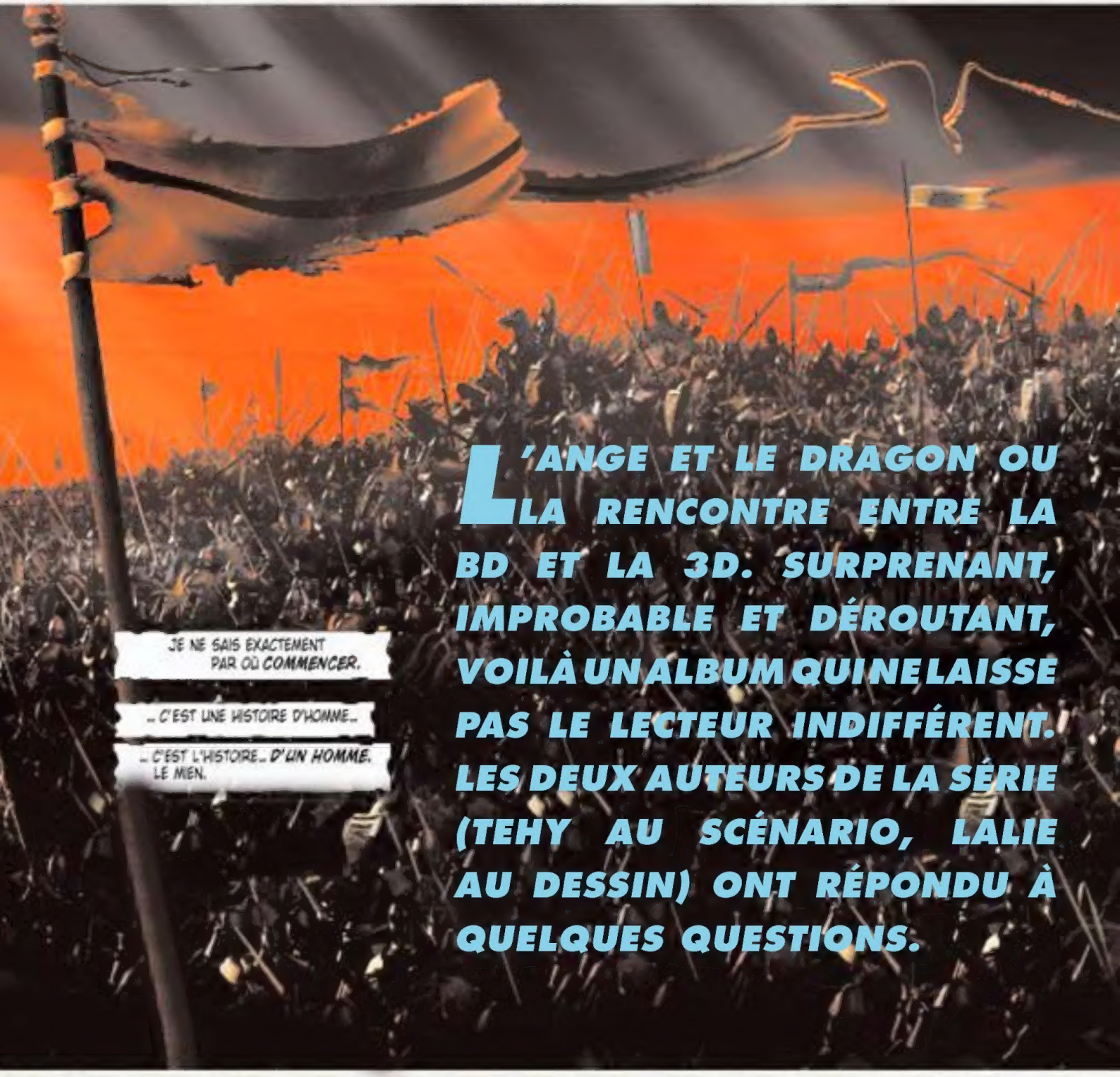
Déposée encore bébé devant la porte du couvent Saint-Dévoué par un druide, Titiana est une jeune fille, promise contre sa volonté au roi de Grande-Bretagne. L'étranger ne donna qu'une recommandation aux nonnes : « Elle ne doit jamais connaître l'obscurité car l'ennemi habite dans les ombres de la nuit, prêt à la posséder ». Cloîtrée, ce n'est que quinze années plus tard, pour son mariage, que la jeune fille quitte le couvent. Et par la même occasion, les hommes chargés de sa surveillance ! S'enfonçant dans la forêt, la future reine ne sait pas que le roi et son conseiller, Merlin, lancent des hommes à sa poursuite. Titiana ne doit pas s'aventurer dans l'ombre. Et elle va découvrir pourquoi. A ses dépends.
Voici l'entrée dans le monde de la BD de Vincent Perez, surtout connu pour sa carrière d'acteur. Intriguée de voir ce qu'une célébrité sans antécédents scénaristiques pouvait nous proposer, j'ai donc ouvert l'album avec curiosité. L'histoire comporte tout ce qu'il faut : de l'action, de l'humour, de l'amour, de la magie… Saupoudré à la sauce celtique, ce one-shot de 88 pages se lit pourtant agréablement ! Se basant sur des personnages bien connus (Merlin l'enchanteur, Viviane…), Vincent Perez a réussi à s'approprier le contexte pour nous offrir une histoire plus singulière et personnelle. Quelques stéréotypes traînent par ci par là, mais pour un premier essai, on peut lui pardonner. Une histoire bien construite, mise en image par le dessinateur de Gorn : Tiburce Oger. Ce dernier nous offre plusieurs magnifiques illustrations en pleine page, un vrai régal pour les yeux ! Cela s'allie impeccablement à la genèse et à l'ambiance créée par Pérez. Sans parler des couleurs, toutes autant magnifiques. Un one-shot au final très sympathique, que je me surprends à relire en scrutant les illustrations !

CD

Focus

l'Ange & le Dragon

1. Et la mort ne sera que promesse



L'ANGE ET LE DRAGON OU LA RENCONTRE ENTRE LA BD ET LA 3D. SURPRENANT, IMPROBABLE ET DÉROUTANT, VOILÀ UN ALBUM QUI NE LAISSE PAS LE LECTEUR INDIFFÉRENT. LES DEUX AUTEURS DE LA SÉRIE (TEHY AU SCÉNARIO, LALIE AU DESSIN) ONT RÉPONDU À QUELQUES QUESTIONS.

BULLE D'ENCRE : Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer une BD entièrement en images de synthèse?

TEHY : Un déclic, un jour. Je me souviens parfaitement où j'étais, ça a été une envie, immédiate, évidente, de raconter une histoire avec ce nouveau support. Le cinéma s'en est emparé, pourquoi pas la bd?

"Ce qui m'a inspiré l'écriture de l'Ange et le Dragon, c'est bien la toute première image que j'ai découverte de Lalie, une salle de bain."

BDE : Lalie, comment es-tu arrivée au monde de la BD?

LALIE : Par le hasard d'une rencontre avec Tehy. Je n'aurais probablement jamais côtoyé le monde de la bd sans lui, mais la vie est pleine de surprises et il faut savoir saisir sa chance quand elle passe! Je suis plus graphiste qu'illustratrice, et c'est au début de ma formation de 3D que nous nous sommes croisés et qu'il m'a proposé cette aventure. Je crois en la chance et au destin, et séduite par Fées et Tendre Automates je me souviens m'être dit à ce moment : pourquoi pas?!

BDE : Comment se passe la création et modélisation d'un personnage?

L : La création des personnages principaux a débuté par des croquis de Tehy, à partir de là, j'ai fait ma sauce par rapport à l'histoire et aux inspirations du moment. Le modelage se fait un peu comme s'il s'agissait de glaise ou de pâte à modeler, mais les outils sont informatiques. Il suffit de bouger quelques points, aplanir d'un côté, donner plus de volume de l'autre, trouver des attitudes (que j'allais très souvent chercher dans le miroir, je l'avoue). Je façonne jusqu'à trouver un équilibre plaisant. Plus techniquement, j'utilise Lightwave3D, Zbrush et Photoshop pour la composition finale.

BDE : En définitive, c'est une histoire romantique très imprégnée XIXe siècle (amour contrarié, fantôme...), est-ce qu'il y a un auteur, une lecture, un tableau, une musique qui vous ait inspiré?

T : Une multitude de choses, que ce soit des lectures, de Baudelaire à Yslaire, des films, j'ai toujours été sensible à ce type d'écriture, à ce romantisme de plume, mais plus que tout, ce qui m'a inspiré l'écriture de l'Ange et le Dragon, c'est bien la toute première image que j'ai découverte de Lalie. Une salle de bain, un univers si particulier, si propre à elle... et qui rejoignait ce que j'aimais écrire.

L : Si Tehy a été inspiré par cette salle de bain, moi c'est la première lecture du scénario qui m'a transportée! J'y entendais des mélodies, et le texte se transformait peu à peu en ces vieilles chansons que l'on fredonne et qui reviennent cycliquement hanter nos vies. Après, il ne restait qu'à donner des atmosphères aux images que racontait cette ritournelle. L'histoire me ressemblait, et le second tome est d'autant plus flagrant et révélateur !

BDE : Les premières pages laissent entrevoir un monde haut en couleurs où les êtres fantastiques sont omniprésents. La suite de l'album change radicalement. Pourquoi ces deux parties?

T : L'histoire est en deux tomes, comme les deux faces d'une pièce. Le prologue est un aperçu de ce que nous découvrirons dans le tome 2, et j'aime particulièrement les intros dans un récit. Toute la lecture de l'histoire qui démarre ensuite en est affectée, et j'aime ce que le lecteur y projette alors, et jouer avec ça...

BDE : D'où viennent les noms des personnages? Un mot sur leur origine?

T : Je travaille actuellement sur un album où je souffre à trouver le nom d'un personnage, et je déteste ça. Sur "L'Ange et le Dragon", les noms sont venus très facilement. Hortensia Iguannabella, son nom évoque les fleurs et l'iguane, et un indice sur le tome suivant se cache dans la page où ce personnage apparaît pour la première fois... Hanaé Rose, le nom était une évidence, et Licomte, ce nom lui apportait un certain prestige.

L : Les noms proposés collaient aux personnages, j'ai adopté. Hum... pour le titre qui fut décidé à quelques heures de l'impression de l'album, ce fut une toute autre histoire! (rire)

BDE : Tantôt objet d'amour, de vie mais aussi d'attente et de sang, la rose parcourt l'album de bout en bout. Cette fleur est empreinte de lourds symboles, quel est le message que vous avez voulu faire passer?

T : Pas de message lié à la rose, en tout cas pas analysé et apposé comme tel, la rose ici est un jeu lié à la vie et à la mort. Elle a un élément déterminant, scénaristiquement, lié aussi avec la Reine Spectre, et bien sûr avec la mort de Licomte, puisque le sang d'Hanaé les voit refleurir… Mais je crois que ces questions n'ont que pour but de me faire dévoiler la scène principale du prochain tome, et je dis non, même sous la torture, je n'en dirai pas plus (rire).

L : Peut-être que la rose, si cruelle et si romantique ressemble un peu à l'esprit tortueux de mon scénariste préféré? Aie! Non! Pas taper chef j'ai rien dit! (rire)

BDE : Les dragons referont-ils surface?

T : Je n'en dirai pas plus, mais il serait très décevant qu'ils ne jaillissent pas dans le monde « réel », non?

L : J'espère bien!

BDE : Quels sont vos projets à venir?

T : Ce mois-ci, j'attends la sortie de Petites Eclipses, fait sous le nom de Jim avec Fane, un album qui nous tient particulièrement à cœur. Et L'Empire des Mecchas, avec Philippe Fenech, qui sortira cet été, mélange de photos, de dessins, et… d'images de synthèse! Et un livre pour enfant, un nouveau YIU premières missions avec Vax et J.M. Vee… sans compter une bd d'humour sur le mariage, et sur les déprimés… Je n'en dis pas plus :-)!
Et bien sur, le tome 2 de "L'Ange et le dragon", dont le scénario est intégralement bouclé, et dont j'attends les premières images de Lalie… avec impatience!

L : Elles arrivent ces images! Elles germent! De mon côté, retour aux sources avec un grand déménagement au Québec d'où je suis native. J'étais en contrat dans le milieu du jeu vidéo comme « artiste environnement » et je pense poursuivre un moment dans cette voie ou vers la post-production ou le cinéma d'animation. Ces milieux professionnels, en plus de la BD, se mélangent de plus en plus pour mutuellement s'enrichir.

BDE : Merci à vous!

❑Propos recueillis par Anna Sam

UNE DES LEURS.
Le livre de la Reine Spectre
... TOUT À LA FOIS, LEUR MÈRE... ET LEUR GUIDE...
... L'ÉCHINE DES FORCES DESTRUCTRICES...
... L'ESPRIT DES MORTS, DES CORPS TOURMENTÉS ET DES ÂMES SANS REPOS ...
CRAINTE ET RESPECTÉE, EN UN MOT, ELLE ÉTAIT...
... LA REINE SPECTRE.
... LA SŒUR JUMELLE DU MALIN.

ON DIT D'ELLE...
... QU'ELLE NE SE NOURRIT QUE DES DERNIERS REGRETS DES MORTS...
ON DIT D'ELLE...
... QUE S'ÉGARER DE NUIT DANS LES BROUILLARDS, C'EST SE PERDRE ET CROUPIR DANS LES DÉDALES DE SES VISCÈRES...
... ET, PLUS GRAVE ENCORE...
... ON DIT D'ELLE...
... QUE LE CHANT DU VENT SUR SES ÉCAILLES, CE SIFFLEMENT... CETTE BLANCHE ORAISON FUNÈBRE...
... COMMANDE CHACUNE DE SES VOLONTÉS À L'OREILLE DE LA MORT ELLE-MÊME.
... MAIS TOUT CELA N'EST QUE LÉGENDES.
DEPUIS, LE TEMPS A PASSÉ.
LA SCIENCE A FAIT SON APPARITION, LA TERRE EST DEVENUE RONDE, ET LES DRAGONS...
... INEXISTANTS.
... QUELQUES CENTAINES D'ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES...
CETTE HISTOIRE, DÈS LORS...
... PEUT COMMENCER.

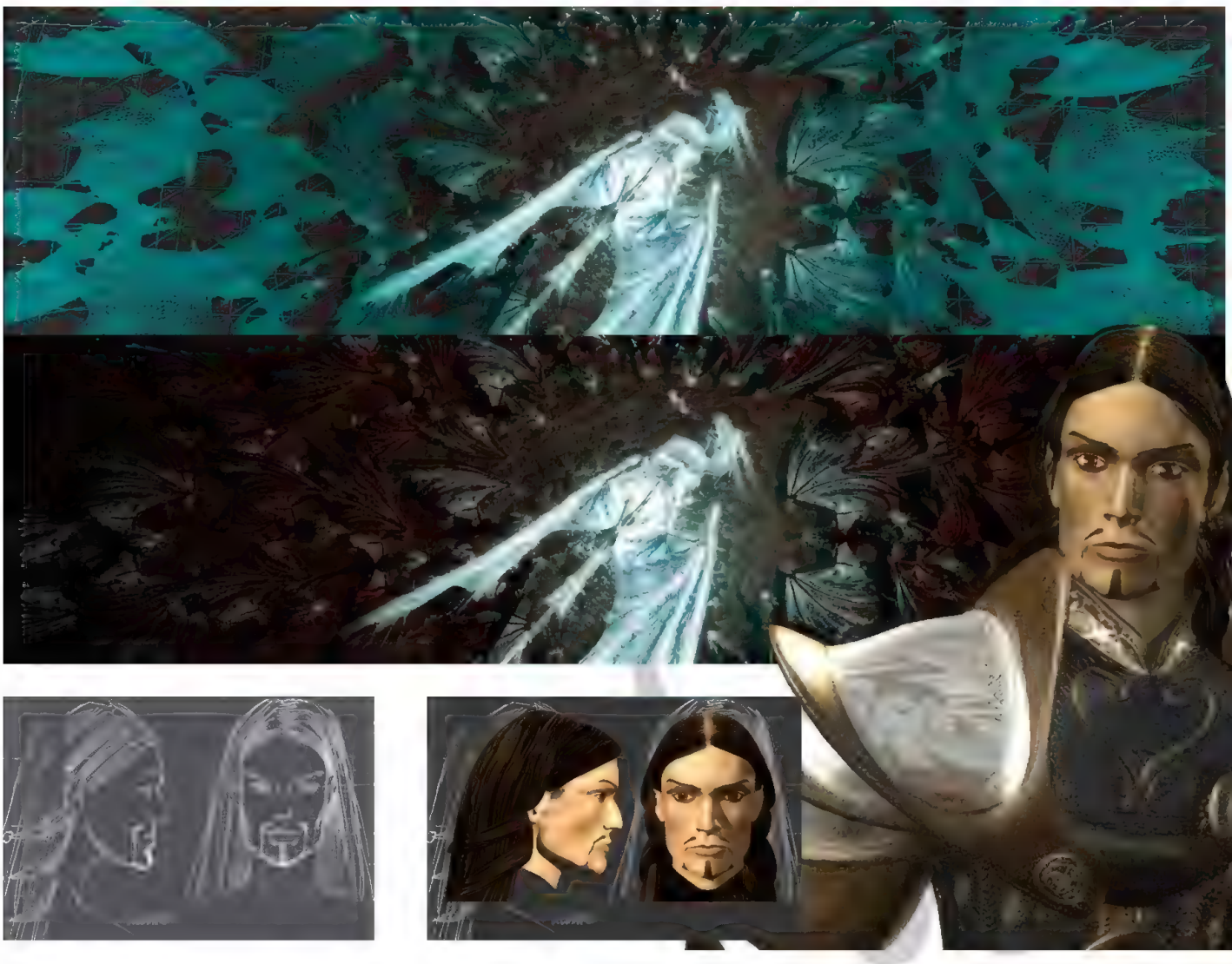
L'Ange et le Dragon T1

Scénario : Tehy Dessin et couleurs : Lalie Prix : 12,90 €
Editeur : Soleil

Il fut un temps où les légendes côtoyaient les hommes ; où la Terre était plate ; où les humains craignaient les dragons cracheurs de feu et où le grand dragon blanc - la reine spectre, sœur jumelle du Malin - était craint et respecté par tous. Les siècles passèrent et les forces occultes laissèrent place à la science. La Terre était ronde, les dragons étaient retournés dans les contes et la guerre entre les hommes faisait rage. Hanaé-Rose attendait le retour de son amour Licomte. Quand la guerre prit fin, celui-ci revint vers sa belle et le bonheur d'une vie simple et douce pouvait reprendre. Amour et passion n'auraient jamais dû quitter ce couple romantique. Mais le sort devrait en décider autrement. Si Licomte cherchait tant à faire revivre les légendes passées sur les dragons, sa quête restera inachevée.

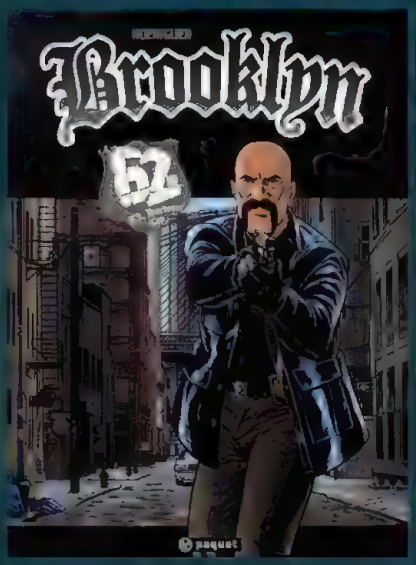
Ce premier tome nous fait découvrir par un audacieux prologue un univers peuplé de créatures fantastiques et de magie omniprésente. La série aurait pu raconter une histoire où la fantasy aurait régnée en maître. Mais cela aurait été trop simple... Tehy a pris le parti de faire un saut dans le temps et de reléguer au rang de vieilles histoires les combats épiques passés. Le fantastique devra revenir par la petite porte ! Et pour servir une histoire aussi particulière, Lalie nous offre un album entièrement en images de synthèse. Nous sommes loin de la ligne claire et de la couleur directe. On pourrait croire que cela donne un résultat lisse et froid. Et pourtant ! Prenez le temps de passer les premières pages, laissez-vous happer par le récit et vous verrez que le graphisme ne dénote pas. Je me suis même surprise à éprouver quelques frissons lors de scènes particulièrement spectaculaires (dans la roseraie notamment).
Un album atypique pour un diptyque qui surprendra.

❑AS



Brooklyn 62nd T3

Scénario et dessin : Koeniguer Couleurs : Ariatib
Editeur : Paquet Prix : 13€



C'est la dernière ligne droite pour le lieutenant Kotchenko, ce dernier va devoir se passer de Reyes, son équipier abattu lors du tome précédent. Rien n'est simple pour Kotchenko, il doit venger son partenaire, éliminer les témoins gênants qui sont au courant de ses magouilles, tout en faisant son boulot de flic. L'heure du grand ménage a sonné, ça va saigner un peu plus que d'habitude dans les rues de Brooklyn.
Un troisième tome qui conclut cette série, l'épilogue est rythmé, les règlements de compte, poursuites et fusillades demeurent le crédo de Michel Koeniguer. La ressemblance entre son personnage principal et le héros de la série TV The Shield, Vic Mackey, ne s'arrête pas à leurs crânes rasés respectifs. En effet les deux héros de fiction ont la même mentalité et exercent leur métier à leur manière, ce sont eux qui fixent les règles dans la rue. L'auteur alsacien n'a par ailleurs jamais caché qu'il était fan de cette série américaine, au contraire. Les couleurs sont toujours aussi dynamiques et efficaces que lors du tome précédent. Information d'importance, Ariatib devrait recoloriser le premier album de la série et donc revoir par la même occasion la couverture qui avait tant fait parler d'elle par le passé.
Brooklyn vient de confirmer son entrée dans la catégorie des très bons polars avec ce dernier opus intitulé Hardcore Cop.

❑NV

Nil T1

Scénario : Adam Dessin et Couleurs : Garguilo
Editeur : Vents d'Ouest Prix : 12,50€

L'Egypte, à l'époque des Pharaons, était puissante et enviée par de nombreux peuples. Cet Empire ne souciait guère de ces jalousies et c'était peut être une erreur. C'est dans ce contexte qu'Ahmôsis, Rahotep et leurs amis vivent dans une petite ville située au bord du Nil. De nombreux décès ont lieu dans la ville sans que l'on sache s'il s'agit d'une épidémie ou d'un empoisonnement collectif. Pour Ahmôsis, dont le père fait partie des victimes, l'arrivée récente de commerçants étrangers n'est pas innocente. Le jeune homme et ses amis vont mener l'enquête…
L'Egypte est cette année à la mode dans le monde de la bande dessinée, Eric Adam et Didier Garguilo n'échappent pas à la règle. Le dessinateur a débuté dans le métier de l'illustration avec des commandes ayant pour thème l'Egypte ancienne, Eric Adam lui a offert la possibilité d'exploiter ses talents en lui écrivant un scénario sur mesure. Le trait est simple mais efficace, cela rend la lecture des plus agréables même pour les passionnés d'Egypte qui auraient pu pinailler.
Les deux auteurs ont séjourné une semaine en Egypte pour préparer au mieux cette série qui sera constituée de trois tomes. Le moins que l'on puisse dire est que le résultat est à la hauteur.

❑NV

Reno Lemaire

Dreamland est le pays des rêves, Reno Lemaire a assurément réalisé le sien en janvier 2006 quand le premier tome de sa série est sorti. Rencontre avec ce jeune auteur montpelliérain.

BULLE D'ENCRE : Le troisième tome de DreamLand sort en avril, penses-tu que le regard des lecteurs a changé vis-à-vis des mangakas français depuis tes débuts ?

RENO LEMAIRE : Ouais, il a évolué dans le bon sens du terme, le public est devenu plus curieux, mais a surtout compris l'intérêt du « manga à la française », c'est une voie différente du manga japonais, une autre alternative, un nouveau format, une troisième voie.

BDE : Ton personnage principal vit à Montpellier et étudie en section STT tout comme toi, est-ce que la ressemblance avec lui s'arrête là ? (t'es-tu servi de tes propres traits de caractère pour créer ce perso ?)

"Je suis zen certes, mais assez énergique dans ma façon de vivre, Terrence est quelqu'un de mou, quelque soit le domaine."

BDE : Qu'est-ce qui différencie les mangakas japonais des mangakas français ?

RL : C'est la même chose qu'entre un mangaka et un auteur de bd, le rythme, la façon d'aborder son travail, la culture, l'encadrement éditorial. Je ne me considère pas comme un mangaka, pour moi un mangaka est un auteur japonais qui a des assistants (pour ses décors, encrage, noirage, trame...), un directeur artistique (pour sa série avec qui il a des contacts quasiment toutes les semaines) et un rythme de parution énorme. Donc j'en suis loin, je me rapproche plus d'un auteur bd, qui travaille tout seul chez lui, la légère différence qui peut s'apparenter aux japonais c'est que je dois faire beaucoup de pages par mois.

RL : Nan, je lui fais porter souvent des fringues que je porte, le caractère par contre est différent, je suis zen certes, mais assez énergique dans ma façon de vivre, Terrence est quelqu'un de mou, quelque soit le domaine.

BDE : Tu as posé les bases du monde de DreamLand, as-tu déjà une idée d'où va te mener cette série ? Combien de tomes prévus ?

RL : Je dirais que je sais les grands axes que je veux traiter dans mon scénar, mais je laisse une place très importante à l'improvisation et à l'inspiration du moment, en termes de tomes mon univers est assez riche et calé, dix tomes seraient certes pas mal mais je serai peut-être un peu frustré, et en faire soixante ce n'est pas envisageable, donc on verra.

BDE : Si tu avais à combattre une phobie comme tes personnages, quelle serait-elle ? La peur du feu comme Terrence ?

RL : Il y a plein de trucs dont j'ai peur, normal, mais une phobie je ne crois pas en avoir, je n'aime pas les piqûres, les frelons, les piqûres de frelons.

BDE : Tu puises tes influences dans différents styles, peux-tu nous dire quelles sont-elles exactement ?

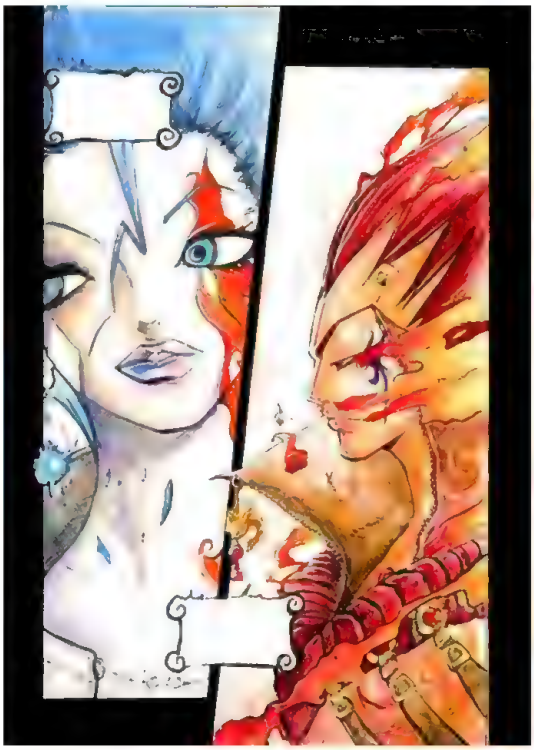
RL : Oula, il y en a plein, j'aime bien tout tester et tout mélanger, manga (One piece, Berserk, Habitant de l'infini, Dragon Ball), bd franco belge (Donjon, Baudoin, Moebius), mais aussi pour la gestion des dialogues ou le chapitrage très série télé (Friends, South Park, Simpson etc...)

BDE : Tu avais annoncé avoir des projets de BD franco-belge, tu y penses toujours ? Une idée sur une date de sortie et quel genre aimerais-tu aborder ?

RL : J'y pense constamment, mon truc à moi c'est raconter des histoires et j'en ai éééééénormément en tête, donc je vais essayer d'explorer différentes formes de narration, c'est ça que je trouve fabuleux, livre d'enfant, série franco belge de quinze tomes, one shot de 500 pages, tout ça mûrit tranquillement dans ma tête.

BDE : Merci à toi !!!

❑ ***Propos recueillis par Nicolas Vadeau***



Nom : Lemaire
Prénom : Reno

Signes particuliers : en bmx, en débardeur, mange du riz tous les jours, métisse franco-viet, en bmx, dessine sur ses chaussures, et en bmx...

BD préférées : One Piece, Berserk, L'Habitant de l'infinie, Donjon, 40 days dans le désert B, Les Baudoins, Sin City, Prosopopus et Dragon Ball

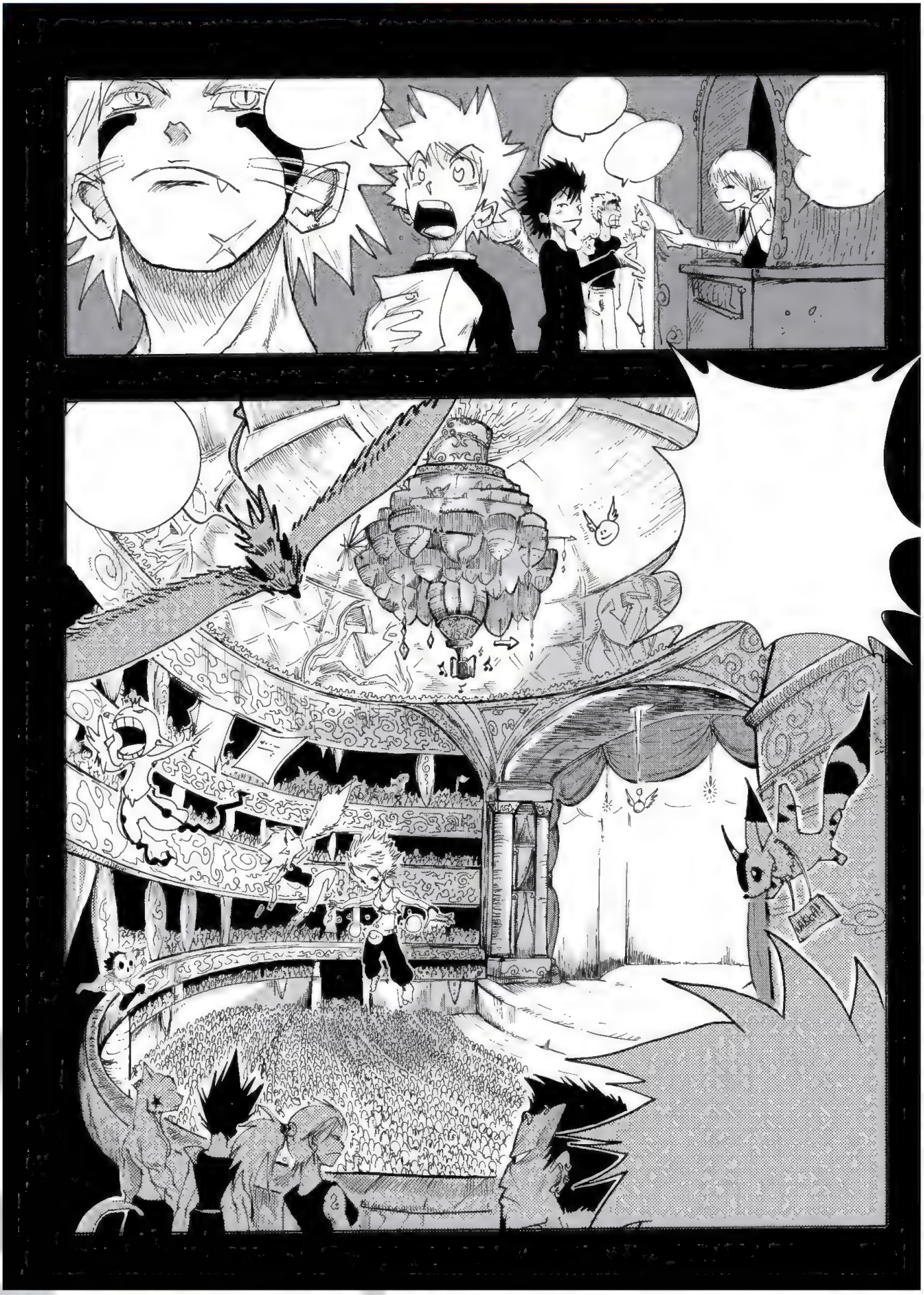
Âge : 27 ans **Sexe :** M

Signature : Reno

S3475.37238.S.937A6.S.776G

DreamLand, la série !

DreamLand, qui signifie Monde des rêves, est le lieu où toute personne rêvant se retrouve chaque nuit. Nul n'est à l'abri de voir son rêve brisé et devenir un cauchemar. Ceux qui arrivent à surmonter leur peur deviennent des voyageurs et héritent d'un pouvoir en rapport avec leur phobie. Terrence, élève de terminale à Montpellier, a surmonté sa peur du feu et reçoit le pouvoir du feu. Le jeune montpelliérain décide de consacrer ses nuits à protéger les rêves des gens mais ce qu'il ignore c'est que le maître du feu le recherche activement pour faire de lui un de ses sbires. Au fil des nuits, Terrence va découvrir DreamLand et se faire des alliés tel que Savane, gitan montpelliérain. Le moins que l'on puisse dire est que le héros n'est pas très doué, que ce soit dans la vraie vie ou à DreamLand, il n'empêche qu'il est motivé pour atteindre les objectifs qu'il se fixe la nuit venue.
DreamLand est un très bon manga réalisé par un français, comme quoi il ne faut pas obligatoirement être japonais pour faire de la bonne cam. Reno Lemaire privilégie le travail sur ses personnages plutôt que sur les décors mais ce n'est pas un réel problème. Le tout est orchestré avec beaucoup d'humour ce qui rend la lecture des plus agréables, que demander de plus que de lire une histoire fantastique avec un brin d'humour prononcé ? Rien selon moi, tout est réuni pour faire de DreamLand une série à succès.



DreamLand T3

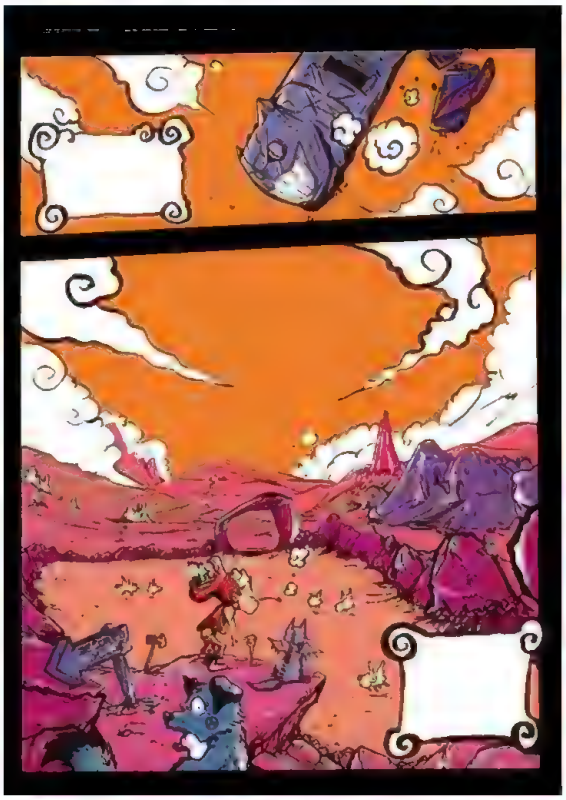
Scénario et dessin : Reno Lemaire Prix : 6,95€

Editeur : Pika

Terrence s'est constitué un petit groupe de voyageurs depuis qu'il est arrivé à DreamLand et il va accueillir malgré lui une nouvelle recrue en la personne d'Eve. Petit rappel pour ceux qui ne connaissent pas la série, Eve est dans la même classe que Terrence, c'est une peste et élément important, c'est la meilleure amie de la fille dont Terrence est amoureux. Le jeune contrôleur du feu apprend qu'il existe un royaume où se trouvent toutes les âmes des défunts, il s'agit d'Edenia. Aucun voyageur n'a jamais atteint ce royaume et pourtant le jeune homme ne semble pas effrayé par le danger qui l'attend. En effet, sa principale motivation est de revoir sa mère décédée tragiquement dans un incendie. Terrence va pouvoir compter sur ses amis pour trouver ce lieu si mystérieux et affronter les mille dangers qui les séparent de celui-ci.

Petit bonus qui fait plaisir, les éditions pika et Reno Lemaire nous offrent à la fin de ce troisième tome un one shot intitulé Saska. A l'origine cette histoire d'une trentaine de pages était commandée par l'éditeur japonais Kodansha et était à réaliser en 16 jours. Au final le projet n'a pas été retenu mais nous avons le privilège de pouvoir découvrir cette histoire qui change quelque peu de DreamLand puisque l'humour n'a pas sa place ici et le tout se déroule dans une ambiance glauque.

❑NV



Bulle d'Encre et les éditions Pika s'associent pour vous offrir un concours, les dotations? Le tome 3 de DreamLand offert à trois heureux gagnants.
Le formulaire du concours est à votre disposition sur le blog de Bulle d'Encre et plus précisément à la rubrique Concours. Pour augmenter vos chances de remporter l'un des lots, lisez attentivement l'article sur Reno Lemaire et sa série.

Date limite de participation : 15 juillet 2007

Petit rappel de l'adresse du blog : http ://bulledencre.free.fr/blog

Question 1 : Quelle est la phobie de Terrence?
- peur du vide
- peur du feu
- peur de l'eau

Question 2 : Reno Lemaire et son personnage principal vivent dans la ville de...
- Montpellier
- Toulon
- Paris

Question 3 : Dans quel royaume Terrence désire-t-il se rendre dans le tome 3?
- Edenia
- Minervia
- Paradisia

Question subsidiaire : Combien de participants répondront correctement aux trois questions précédentes?

La Reine Soleil

Scénario : Jacq Dessin : Leclerc Couleurs : Pilot
Editeur : Bamboo Prix : 9,45€

La Reine Soleil est l'adaptation en BD du dessin animé du même nom réalisé par Philippe Leclerc (Le Roi et l'Oiseau), lui-même adapté du roman de Christian Jacq. Et comme toute adaptation, la comparaison avec une « vraie » BD est difficile. Akhesa est une jeune princesse égyptienne, fille d'Akhenaton (le Pharaon, pas le rappeur), elle va croiser Thout, un jeune homme qui va tomber fou amoureux d'elle. Dans leur périple, ils vont accomplir de grandes choses pour l'Egypte. Akhesa est la future reine soleil et Thout, le grand Toutankhamon. Déjà, autant le dire, j'ai commencé la lecture avec un gros a priori négatif, n'étant vraiment pas amateur des « albums du film ». Et l'intérieur des pages n'a pas dissipé cet a priori : les dessins sont tirés directement du dessin animé et ça a plutôt tendance à rebuter ma lecture. Mais passons outre cet a priori. L'histoire est intéressante, le dessin reste de qualité (un graphisme très animation, ça va de soi), l'album est donc tout à fait correct. Je ne peux cependant que conseiller aux amateurs d'aller voir le film, la BD restant uniquement pour ceux qui n'ont pas de cinéma près de chez eux ou qui ont été fan au point de lire tout ce qui a été fait à ce sujet.

❑AR

Weêna T5

Scénario : Corbeyran Scénario : Picard Couleurs : Brants
Editeur : Delcourt Prix : 12,90€

Le tome 5 que j'attendais tant est enfin arrivé. Weëna, la jolie Weëna aux cheveux gris et aux yeux dorés revient sur le devant de la scène. Sa peau halée fait qu'elle est la descendante directe du légendaire magicien aux cheveux gris, Noor. Pour cette qualité (ou ce défaut ?) Weëna devra porter sur ses épaules l'anéantissement de son village et va fuir sans relâche pour éviter que le descendant de la Branche Morte, Morckoor, ne la force à l'épouser pour briser la malédiction de sa lignée. Dans ce dernier tome, Gwylym, le fiancé de Weëna, devient général des armés – son rêve ! Mais il va vite regretter son pâturage et son ancien troupeau … Quant à Weëna et son amie, Opéra, elles fuient inlassablement le courroux de Morckoor, soutenu par son terrible et perfide conseiller Haggral.
Un tome dans lequel on découvre que ce fameux conseiller n'est pas si soumis que ça ! L'album se concentre, en effet, davantage sur la destinée des personnages secondaires. Gwylym, laissé pour mort au champ de bataille, va prendre une décision plus mature que ses habituels désirs de guerroyer. Séparé de Miureal – nourrice et mère « adoptive » de Weëna –, il est loin de ce douter que celle-ci va croiser la route de Morckoor, le prince à la funeste destinée… On se laisse porter par la genèse de l'album, et captiver par les révélations (et desseins…) de chacun ! Une BD dans la lignée des précédentes, où l'histoire pose petit à petit de nouvelles bases et de nouveaux chemins, servie par un dessin qui gagne en finesse et en délicatesse. Les couleurs d'Elsa Brants, comparé aux premiers albums, se font plus présentes, plus vives et plus dures… On attend la suite avec impatience !

❑CD

DANS LES BUREAUX DE LA REDAC

Ce mois-ci, découvrez comment trouver un bon thème de dossier autrement qu'avec des jeux de mots nauséabonds.

Menu pour un dossier béton (en 8 étapes) :

ETAPE 1 : Réfléchissez sérieusement pendant 30 secondes minimum (c'est le plus compliqué). Une fois ce passage délicat franchit, cela ira tout seul vous verrez.

ETAPE 2 : Déduisez-en plusieurs thèmes utilisables. Un conseil : arrivez à des sujets que vous maîtrisez déjà, pour éviter d'aller consulter une documentation fastidieuse et harassante (lourde et fatigante si vous préférez).

ETAPE 3 : Faîtes le tri et retenir LA meilleure idée, le summum de votre future réussite. Affinez les angles d'approche, multipliez les exemples, organisez-la en un plan détaillé.

ETAPE 4 : Vérifiez que votre thème n'a pas déjà été traité 25 fois dans les webzines et magazines concurrents. Le thème devient bon lorsqu'il n'a pas été traité plus de 10 fois.

ETAPE 5 : Le travail rédactionnel est un travail d'équipe. Annoncez fièrement à tous vos collègues votre idée fracassante et demandez-leur d'émettre leur opinion.

ETAPE 6 : Recommencez les étapes 1, 2 et 3 après la désapprobation générale de vos collègues. Ajoutez 30 secondes supplémentaires à votre réflexion de l'étape 1, pour arriver à une minute.

ETAPE 7 : Soumettez de nouveau votre idée à l'équipe qui, par conviction ou par souci de ne pas vous froisser, acceptera cette fois.

ETAPE 8 : Et voilà ! Vous avez votre titre de dossier ! Cela dit tout le travail rédactionnel reste à faire. Vous venez de perdre 15 jours en futilités. Bon courage !

A bientôt pour de nouveaux conseils !

Nicolas Raduget.

L'amour ne tient qu'à un sans fil ...
Quand on touche le fond, et que l'on perd toute notion de dignité humaine ...
Une seule solution ...
La résignation.

AMITY

FOCUS TOXIC PLANET

Toxic Planet est la série écolo du moment, le message que veut faire passer David Ratte est amené avec beaucoup d'humour. Rencontre avec un auteur qui ne manque pas d'air.

BULLE D'ENCRE : Le premier album de Toxic Planet avait fait l'unanimité auprès des journalistes et des lecteurs malgré quelques critiques. Tu as tenu compte de ces remarques dans ce second opus ?

DAVID RATTE : La principale critique concernait la mise en page qui était... Disons... Un peu spéciale. Ce système très aéré en a dérouté plus d'un, ce que je comprends parfaitement, malgré le fait que l'album se composait de 54 pages au lieu des 46 habituelles. Il y a plusieurs explications à ce choix. D'abord, j'avais très envie d'insérer une animation en noir et blanc en bas de chaque page, en hommage à Franquin et ses fameuses Idées noires. Et pour ça, il faut de la place. Ensuite, je trouve qu'une mise en page aérée met plus en valeur les gags et incite le lecteur à y prêter plus attention. La lecture est plus lente et favorise la réflexion, ce qui me semblait important pour un sujet aussi particulier que celui de Toxic Planet. Enfin, le but était de toucher un public large qui ne lit pas forcément de BD en temps normal. En général ce lectorat qui n'est pas habitué aux codes de la BD rechigne souvent à lire des albums aux pages chargées. Je voulais donc lui offrir une lecture rapide et instinctive... Et je dois dire que ce but a été largement atteint puisque beaucoup de mes lecteurs ne sont pas des passionnés de BD mais des gens tout simplement intéressés par l'écologie et qui trouvent dans Toxic Planet une nouvelle façon d'aborder le sujet. Maintenant je comprends que les accros à la BD classique aient été un peu déroutés de prime abord. Mais finalement, je crois que la plupart ont accepté ce choix, peut-être tout simplement parce que le fond leur a plu et qu'ils ont fini par oublier la forme. Et puis, je dois reconnaître que ça me plaisait assez de faire un album qui sorte un peu de l'ordinaire, de créer une sorte d'OVNI, quitte à prendre des risques. Par contre, je savais depuis le début que le tome 2 serait différent, plus classique dans sa mise en page, tout en essayant de lui garder un côté ludique.

BDE : Le second tome de Toxic Planet est imprimé sur du papier certifié 100% PEFC (comprendre écolo) avec de l'encre sans alcool. Penses-tu que ton album reste le seul dans ce cas ou que c'est une brèche qui se crée et que cela pourrait être généralisé à l'ensemble de la production BD ?

DR : En ce qui concerne le papier PEFC, Toxic Planet n'est heureusement pas le seul album dans ce cas. Et je pense que ce système va se généraliser très rapidement. En ce qui concerne le type d'encre utilisé, je ne sais pas trop comment se positionnent les autres éditeurs, mais j'espère que, là aussi, les habitudes changeront petit à petit. Ce qui est sûr, c'est que Toxic Planet se devait de donner l'exemple dans ces domaines, question de crédibilité, même si on peut certainement encore faire mieux.

BDE : Tu tires la sonnette d'alarme avec ta série, penses-tu que les lecteurs soient réceptifs à cela ? As-tu des retours à ce sujet lors de rencontres avec ces derniers ?

DR : En dédicaces, je rencontre beaucoup de lecteurs qui me disent avoir été touché par le message. La plupart me disent avoir beaucoup ri à la première lecture jusqu'au moment où ils ont réalisé que le sujet n'était pas si drôle que ça. C'est exactement ce que je voulais. Faire rire tout en provoquant la ré-

DÉFORESTATION
REGARDE ! ÇA EXPLIQUE COMMENT LA FORÊT BRÉSILIENNE A DISPARU.
C'EST DINGUE !
À LA FIN, ON DÉFRICHAIT LA VALEUR DE SIX TERRAINS DE FOOT À CHAQUE MINUTE !
QU'EST CE QUE TU DIS DE ÇA ?
J'EN DIS QUE LES BRÉSILIENS AURAIENT JOUÉ AU PING PONG...
ON N'EN SERAIT PAS LÀ.

flexion. J'ai même beaucoup de lecteurs écolos qui offrent l'album à des amis qu'ils n'arrivent pas à convaincre. C'est assez marrant d'imaginer qu'un album de BD devienne le recours ultime pour sensibiliser les pollueurs indécrottables !

BDE : Es-tu écologiste ? Si oui, quel écolo es-tu ?

DR : Je suis plus écoloGIQUE qu'écoloGISTE. Ce que je veux dire par là, c'est que je ne me considère pas comme un militant pur jus. J'aime la nature et je ne supporte pas qu'on la détruise de manière aussi systématique et irresponsable. C'est juste une question de bon sens. Et c'est ce que j'essaye d'exprimer dans Toxic Planet. Par contre depuis le premier tome, ma fibre écolo s'est largement renforcée au contact de lecteurs et d'associations engagées.

BDE : Si demain Nicolas Hulot te proposait d'utiliser Toxic Planet comme outil pour sensibiliser la population, quelle serait ta réaction ?

DR : Je pense qu'elle serait positive … À condition d'éviter toute récupération politique. Mais je n'ai pas attendu Nicolas Hulot pour me lancer dans ce genre de projet. Je travaille actuellement avec le MDRGF sur la création d'un fascicule BD de 12 pages traitant des dangers des pesticides pour l'environnement et la santé. Ce document sera distribué gratuitement début 2008 dans plusieurs pays européens.

BDE : Un troisième tome est-il prévu ? Si oui, n'est-il pas compliqué de se renouveler avec ce genre de gags et penses-tu faire encore de nombreux albums de Toxic Planet ?

DR : Je termine actuellement le premier tome d'une nouvelle série intitulée Le voyage des pères (sortie au mois d'août chez Paquet). Parallèlement, je commence à travailler sur le tome 3 de Toxic Planet. Mais pour éviter que la série ne tourne en rond, je prends mon temps. Je réunis de la documentation, j'explore de nouveaux sujets. Mes contacts avec des associations écolos me sont évidemment très utiles dans ce travail préparatoire. Je réfléchis aussi à l'évolution des personnages. Orchidéa va certainement prendre une place de plus en plus importante dans la série. Et puis sur le thème de l'environnement, il y a encore tellement à dire ! Le tout étant de trouver la façon de le dire… Donc, pour répondre à ta question : OUI ! il y aura un tome 3 et même certainement un tome 4. Après ? C'est difficile à dire pour l'instant. Ce sera en fonction de l'inspiration et de l'actualité.

BDE : Daphné va-t-elle réussir à convertir Sam au Flower Power ? Des idées directrices pour le prochain album ?

DR : Je crains que Sam ne fasse partie des indécrottables… enfin, pour l'instant. Les thèmes du 3ème tome ne sont pas encore complètement définis, mais j'y parlerai sans doute des pesticides, du développement durable, des OGM, de la mal-bouffe et de plein d'autres sujets tout aussi réjouissants. Et puis il y aura des pingouins ! Des crabes géants ! Des vaches transgéniques ! Des poules mutantes ! … Ou pas …

BDE : Merci à toi et vive le Flower Power ! ! !

DR : De rien. Vive le FLO PO !

❑ ***Propos recueillis par Nicolas Vadeau***

David Ratte répondra aux questions de nos lecteurs sur le forum

Toxic planet T2

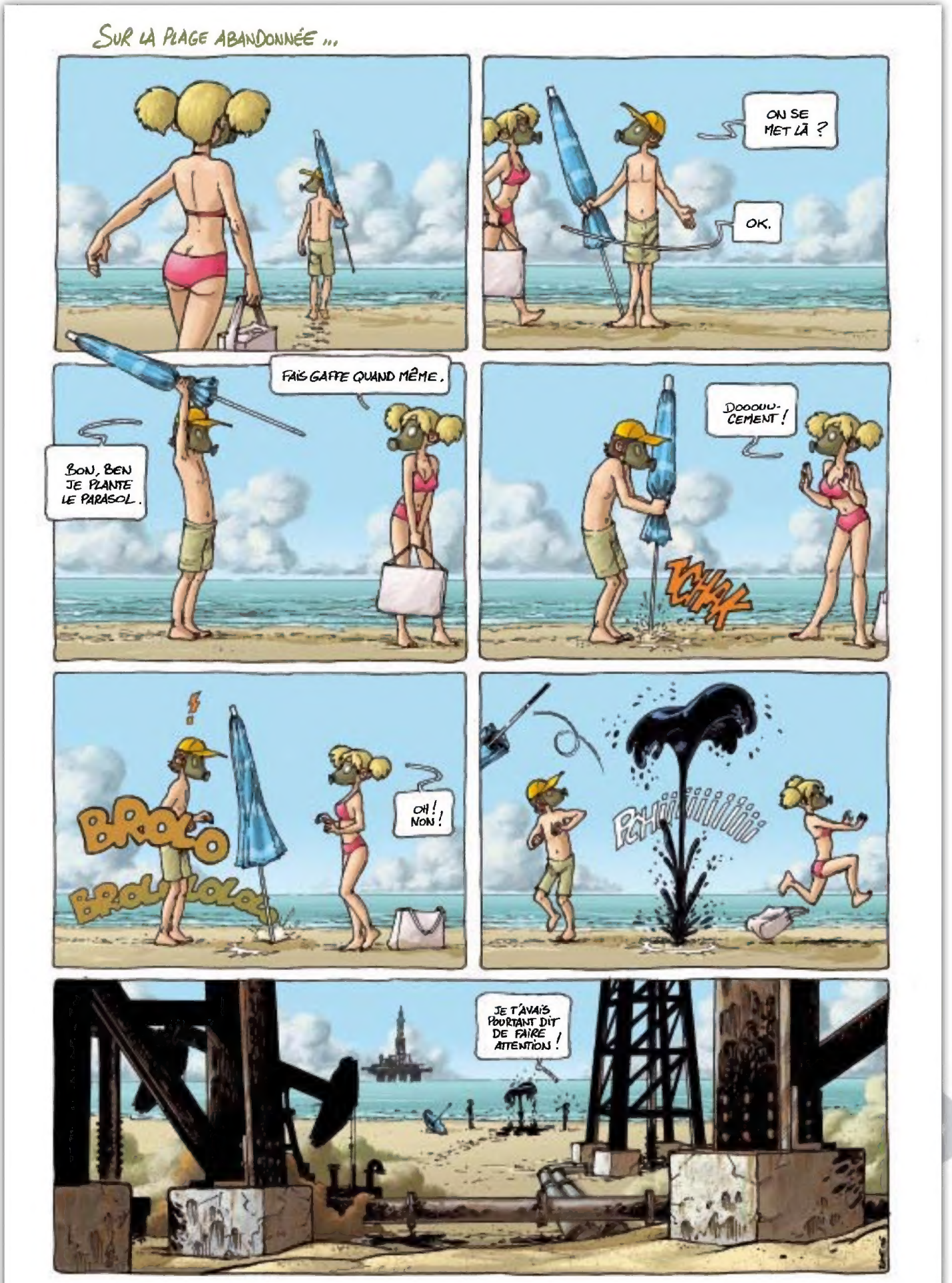
Scénario et dessin : Ratte
Couleurs : Sabater
Editeur : Paquet
Prix : 10€

La planète est toujours en danger à cause de la pollution mais contrairement au premier album un mouvement contestataire apparaît, le Flower Power. Les membres de ce dernier taguent des fleurs sur tous les murs afin de montrer leur ras-le-bol face à la pollution qui essouffle un peu plus chaque jour notre belle planète bleue. Une grande partie de la population compare leurs agissements à des actes de vandalisme, il est mal vu d'appartenir au Flower Power. Quel choc pour Sam lorsqu'il découvre devant sa télé que deux personnes de son entourage font partie de ce mouvement, en l'occurrence son meilleur ami Tran mais surtout sa femme Daphné. Dans la foulée Sam voit ses parents réapparaître après quinze ans d'absence et apprend dans la foulée qu'il a une sœur, la boucle est bouclée pour notre héros désabusé.

David Ratte, que certains connaissaient déjà avant la parution du premier Toxic planet via le Lanfeust Mag, arrive à se renouveler par rapport au tome précédent. L'auteur n'a en effet pas trop de mal à trouver l'inspiration et ce dernier la puise dans le quotidien, il faut dire que la bêtise humaine actuelle offre de nombreuses possibilités. David Ratte crée une fiction mais le lecteur peut aisément reconnaître les acteurs qui pourrissent un peu plus notre planète aujourd'hui.

Toxic planet est une série qui fait réfléchir et qui mériterait d'être étudiée dans les écoles afin de sensibiliser les plus jeunes.

QU'EST-CE QU'IL Y A COMME SUICIDES EN CE MOMENT ! ÇA RIGOLE PAS CHEZ LES POISSONS !
C'EST PAS UN POISSON, C'EST UN MAMMIFÈRE.
ON S'EN FOUT !


SUR LA PLAGE ABANDONNÉE ...
ON SE MET LÀ ?
OK.
FAIS GAFFE QUAND MÊME.
BON, BEN JE PLANTE LE PARASOL.
DOOOUU-CEMENT !
TCHAK
BROLO
BRODOLOLO
OH ! NON !
PCHIIIIIIIIIII
JE T'AVAIS POURTANT DIT DE FAIRE ATTENTION !

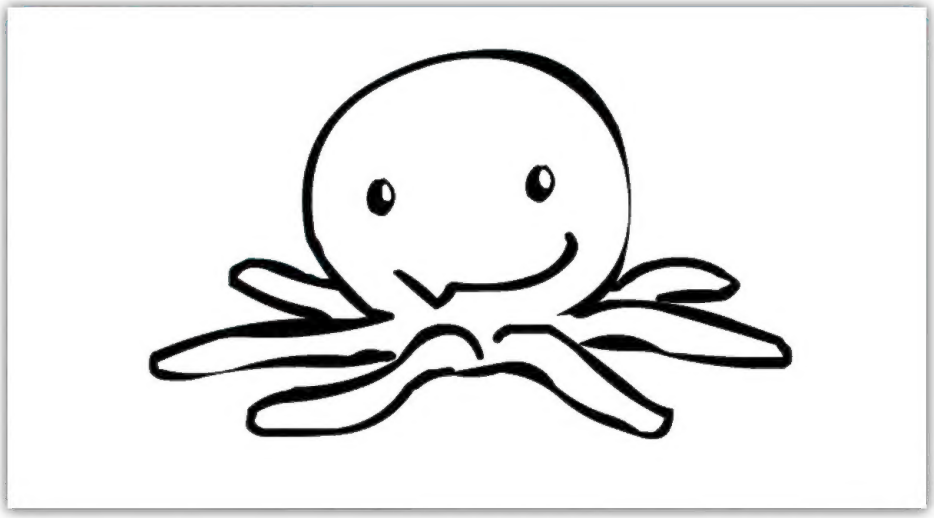
BDE M@IL

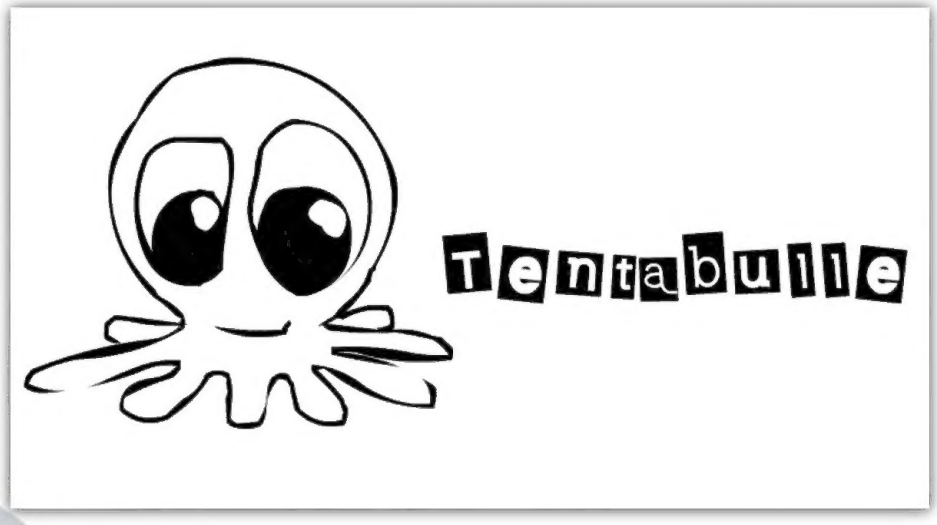
Vous souhaitez obtenir des informations sur notre webzine, apporter des suggestions, des remarques, nous congratuler ou poser tout simplement des questions sur la BD en général, une seule adresse suffit : bdencre@bdencre.com, en indiquant en objet BDe-mail !
Notre pieuvrette s'efforcera d'apporter les réponses nécessaires. On commence donc par quelques questions venant de lecteurs (ou de vils traîtres de l'équipe).

"Pourquoi avoir pris une pieuvrette comme emblême ?"
Jordan, de Melun

Enfin une question me concernant !
Je mêle les deux questions car elles se regroupent. Tout a commencé au départ, avec la toute première équipe de l'aventure. Il fallait choisir un nom et ces imbéciles n'ont guère d'imagination. Ils ont commencé avec des noms comme BDToile, BDzine, puis ils ont pensé au mot Bulle. De là, un jeu de mots a été fait avec Tentabulles. L'idée de la pieuvre venait d'apparaître (je vous montre d'ailleurs les premiers essais me concernant). Les propositions ont ensuite continué (il y a même eu un Bulledozer avant l'apparition du magazine au même nom)... Et puis d'un coup, notre webmistress a sorti le mot, accompagné d'une illustration : Bulle d'Encre ! Le nom était né, on l'a vite surnommé BDE.

"D'où est venu ce nom, BDE - Bulle d'Encre ?"
Marie, de Menton





"Salut l'équipe, j'ai vu que vous aviez ouvert une boutique sur votre blog, je peux savoir pourquoi c'est faire ? Et y'a-t-il des nouvelles illustrations régulièrement ?

Jean-Michel, De Clermont-Ferrand

Hmmm... Dire que cette boutique n'est pas à but lucratif serait un terrible mensonge alors jouons franc jeu : pour le fric, pour le pognon, pour le blé, pour le flouz !
Un webzine comme Bulle d'Encre coûte des sous à ses créateurs (même s'il est gratuit), le serveur, pour éviter qu'il plante trop souvent, est payant, les concours que nous organisons demandent aussi des frais, et il n'est pas rare que d'autres dépenses courantes se rajoutent pour le fonctionnement (hôtel 4 étoiles pour les chefs, camping pour les rédacteurs, tirages papier, déplacements,...). Au final, le webzine, plus il se développe, plus il coûte cher et comme nous n'avons pas des salaires de ministres, on a pensé compléter tout ça avec d'autres entrées d'argent.
L'association a été ainsi constitué en ce but (outre le cadre légal) et nous a ainsi permis de développer d'autres projets (comme les ex-libris Goblin's).
La boutique nous fait gagner quelques soussous (rien d'énorme) tout en proposant des produits originaux. L'argent gagné est de toute façon réinvesti pour l'association.
Concernant les nouvelles illustrations, en effet, nous essayons d'avoir des dessins nouveaux régulièrement, offerts par des auteurs ou créés en interne.
Pour la peine, je vous remet le lien de la boutique : www.bdencre.com/boutique

"Je peux devenir chef à la place du chef ?"

Question commune posée par Nicolas, de BDE, Anna, de BDE, Candice, de BDE, Delphine, de BDE

Moi, je rêvais aussi d'être une pieuvrette qui voyage dans l'espace ou qui réussit à capturer le Nautilus. Mais je me suis rendue compte que je n'avais pas les tentacules assez solides pour réussir cet exploit. Vous, c'est pareil.
Je note les noms des non-putschistes et je vais demander votre promotion immédiate. Les autres, par contre, vous allez finir au trou !

CONTRÔLEUR OURS

CONTRÔLEUR FISCAL : Anthony Roux
CONTRÔLEURS DES TRAVAUX FINIS : Anna Sam et Nicolas Vadeau
CONTRÔLEUSE DES TÉLÉCHARGEMENTS : Delphine Jaccone
CONTRÔLEURS DE L'APPARENCE : Julien Cartry et Julien David
CONTRÔLEUR DES ECRITS : Anne-Cécile Couaillier, Anne-Gaëlle Sénéclauze, Aurore Potard
CONTRÔLEURS DE LA SITUATION : Nicolas Raduget, Candice Dhô
CONTRÔLEUR GRAPHIQUE : David Canion, Nadia Segueni

Ce numéro ne s'est pas fait sous contrôle d'huissier.
BDE est un webzine gratuit. Les images sont la propriété des auteurs et éditeurs respectifs. On vous contrôlera, si si !
Pour être informé de la sortie du prochain numéro, inscrivez-vous à la newsletter.